

Pressions politiques...

S&P 500 : 4 119 (- 0,3%) / VIX : 22,84 (+ 7,1%)

Dow Jones : 32 798 (- 0,1%) / Nasdaq : 12 369 (- 0,2%)

Nikkei : 27 609 (- 1,4%) / Hang Seng : 19 675 (- 2,4%) / Asia Dow : - 1,2%

Pétrole (WTI) : 93,26 \$ (- 0,7%)

10 ans US : 2,547% / €/€ : 1,0271 \$ / S&P F : - 0,4%

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Comme souvent le lundi, la séance d'hier a été calme. Après un mois de juillet très positif, les indices boursiers américains ont marqué une « pause ». L'indice S&P 500 a ouvert en baisse, à 4 100, mais rapidement, il a rebondi et tenté de toucher les 4 150 points, mais, à la mi-séance, il efface ses gains, pour revenir vers les 4 100. Finalement, l'indice se stabilise sur la fin de séance autour des 4 120 points. Le S&P 500 clôture à 4 119 (- 12 points), en baisse de 0,3%. Le Dow Jones perd 0,1% à 32 798 (- 47 points) et le Nasdaq 0,2% à 12 369 (- 22 points). Le VIX est en hausse de 7,1% à 22,8. La journée d'hier a été essentiellement marquée par les tensions politiques autour du voyage de Mme Pelosi en Asie et particulièrement sa visite ou non à Taïwan. Au niveau des indicateurs économiques, l'ISM manufacturier a confirmé un ralentissement de l'activité industrielle aux Etats-Unis, mais la dégradation de l'enquête est moins forte qu'anticipé par le consensus et moins marqué que les enquêtes de *S&P Global*. Enfin, le recul des cours du pétrole, pénalisé par les indicateurs décevants en Chine, a pesé sur la valorisation du secteur énergétique. Exxon a perdu 2,5% et Chevron 2,0%. Un « effet Boeing » (+ 6,1%) a soutenu les indices américains. Sept secteurs du S&P sur onze, dont l'énergie en tête, ont conclu dans le rouge.

L'action Boeing (+ 6,1%) profite d'un article de Reuters : deux sources ont déclaré que le régulateur américain avait approuvé vendredi le plan de l'avionneur pour reprendre les livraisons de 787 Dreamliners. Par ailleurs, Boeing a annoncé qu'il créerait un centre de recherche et développement sur le carburant durable et les avions électriques au Japon. Alibaba (+ 1,1%) a déclaré qu'il s'efforcerait de maintenir sa cotation à New-York parallèlement à celle de Hong-Kong, après que le géant chinois du commerce électronique a été placé sur une liste de surveillance par les autorités américaines. Elon Musk a contre-attaqué en justice contre Twitter (- 1,7%), intensifiant son combat juridique contre la plateforme au sujet de son rachat avorté pour 44 Mds \$. Baker Hughes (- 4,0%) a déclaré avoir signé un accord pour vendre son activité de services aux champs pétroliers en Russie à la direction locale. Le fabricant américain de cosmétiques Estee Lauder (+ 0,2%) est en pourparlers pour acquérir la marque de luxe Tom Ford, selon le Wall Street Journal. Cette transaction, qui pourrait s'élever à 3 Mds \$, représenterait l'acquisition la plus importante jamais réalisée par Estee Lauder. Le croisiériste Royal Caribbean s'est effondré de 7,6% alors que la compagnie a annoncé lancer un emprunt de 900 millions \$ pour racheter une partie de sa dette.

Le département américain du commerce a déclaré qu'il limiterait le montant des subventions gouvernementales pour la fabrication de semi-conducteurs et qu'il ne laisserait pas les entreprises utiliser ces fonds pour « gonfler leurs résultats ».

Apple (- 0,6%) a annoncé le lancement de quatre émissions obligataires pour lever 5,5 Mds \$. Ce chiffre se situe au milieu de la fourchette anticipée comprise entre 4 milliards et 6,5 Mds \$. Les quatre souches sont notées « AAA » par Moody's et « AA+ » par S&P Global. Les maturités retenues sont de 7, 10, 30 et 40 ans. Les montants levés seront affectés aux besoins généraux d'Apple, au versement des dividendes et aux rachats d'actions et d'obligations. Sur la tranche à 10 ans, d'un montant de 1,5 Md \$, le groupe a obtenu un taux supérieur de seulement 78 pb au taux du Trésor américain.

Asie

Les actions asiatiques ont dans le rouge, ce matin, sur des inquiétudes géopolitiques, autour des tensions diplomatiques entre la Chine et les Etats-Unis sur le voyage en Asie de Mme Pelosi, et des craintes sur la croissance. Les taux à long terme américains ont plongé à leur plus bas niveau depuis quatre mois, entraînant le dollar américain à la baisse par rapport au yen et à d'autres devises. Mais, les actions asiatiques ne profitent plus de cet « effet taux », les investisseurs asiatiques s'inquiètent du risque de récession mondiale pouvant dégrader rapidement les résultats des entreprises. L'indice Nikkei est en baisse de 1,4% tandis que le Hang Seng chute de 2,6% et Shanghai de 2,7%.

Les actions australiennes est en légère baisse en raison des perspectives incertaines de la demande de produits de base - qui ont également pesé sur les prix du pétrole brut - tandis que le dollar local a frôlé son plus haut niveau par rapport à son homologue américain depuis la mi-juin, et la banque centrale d'Australie (RBA) a procédé à une troisième hausse consécutive des taux d'intérêt d'un demi-point. Ses taux directeur sont à 1,85% (+ 50 pb). Selon le communiqué final, le taux d'inflation devrait avoir atteint un « pic » cette année (7,75% attendus en 2022) et revenir vers les 2/3% dans les prochaines années (+ 4% prévus sur 2023). L'économie australienne restera solide cette année avec une hausse de l'emploi mais les incertitudes sur la consommation des ménages restent importantes. La RBA poursuivra la normalisation de sa politique monétaire dans les prochains mois : « *Expects to take further steps over the months ahead, but it is not on a pre-set path* ».

La banque centrale de Corée du Sud a déclaré qu'elle s'attendait à ce que l'inflation des prix à la consommation reste supérieure à 6 % pour le moment. Les pressions sur les prix devraient durer pendant une « période considérable » pour les secteurs de la restauration, des voyages et de l'hôtellerie, selon la BOK dans un communiqué publié après la réunion pour discuter de la tendance de l'inflation. L'indice des prix à la consommation de la Corée du Sud a augmenté de 6,3 % par rapport à l'année précédente en juillet et a atteint le rythme le plus rapide depuis près de 24 ans, selon des données officielles publiées ce matin. Le Kospi recule de 0,7%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar recule nettement face au yen qui grimpe pour la quatrième séance d'affilée, et dans une moindre mesure face à l'euro. Le ralentissement de l'activité en Chine pénalise le billet vert, malgré son statut de « devise refuge ». Les signes de ralentissement Mondiale et d'amélioration des chaînes d'approvisionnement alimentent des anticipations de hausse moins vigoureuse des taux directeurs de la banque centrale. Autre explication, la faiblesse du dollar pourrait aussi être justifiée par le ralentissement de l'activité manufacturière en Chine en juillet, qui va peser sur la demande en énergie. Si les prix de l'énergie arrêtent d'augmenter, les exportations énergétiques américaines ne vont plus augmenter et la dégradation de la balance commerciale



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

américaine pèserait sur le dollar. Les cambistes privilégient le yen, une autre « devise refuge », plutôt que le dollar... La devise américaine cède 0,4% à 1,0257 \$ pour un euro et 1,0% face à la devise japonaise à 131,98 yens. Depuis la dernière réunion de la Réserve fédérale américaine, mercredi dernier, le dollar dévise de plus de 3% face au yen. La livre britannique grimpeait aussi face au dollar (+ 0,7%) alors que les yeux sont fixés sur la Banque d'Angleterre et sa réunion monétaire jeudi : les marchés monétaires tablent sur une probabilité de 86% d'une hausse de 50 pb.

Sur le marché obligataire, les taux longs se sont détendus en Europe, aidé par la forte baisse du pétrole et les publications des indices *PMI* confirmant une contraction de l'activité industrielle sur juillet et une stagnation aux Etats-Unis. Les taux à 10 ans français se détendent de - 4 pb et de - 5 pb sur les Bunds, à 1,346% et 0,755% respectivement. Les BTP italiens profitent aussi de ce mouvement : - 17 pb sur la séance, pour repasser sous la barre symbolique des 3%, à 2,982%. Le *spread* avec les Bunds recule de - 12 pb à 223 pb contre 250 pb une semaine auparavant. Les Bonos espagnols reculent de - 7,5 pb à 1,858%. Les T-Bonds à 10 ans effacent - 4 pb à 2,605%.

Pétrole

Les cours du pétrole ont réagi très négativement aux signes de ralentissement de l'activité Mondiale selon les données agrégées des enquêtes de *S&P Global*. La situation de l'économie chinoise, en stagnation voire en légère contraction selon les sources des données d'enquête, pourrait peser sur la demande chinoise en brut. Les investisseurs sont aussi prudents avant la réunion de l'OPEP+. Le WTI, pour livraison en septembre, a perdu jusqu'à plus de 5% en séance, a clôturé sa séance en retrait de 4,7% à 93,89 \$. Le baril de Brent de la mer du Nord, dont c'est le premier jour de cotation, et qui est repassé sous la barre symbolique des 100 \$ en séance, a perdu 3,8% pour terminer à 100,03 \$. L'OPEP+ ont théoriquement terminé avec leurs réductions de production liées à la pandémie. Mais en pratique, l'alliance peinant à atteindre ses quotas, son volume total de production réel est encore loin de ses niveaux pré-pandémie. L'attention se portera désormais sur la manière dont l'OPEP+ prévoit d'atteindre ces objectifs et sur l'annonce éventuelle de nouvelles augmentations. Selon un journaliste de Fox Business news, l'Arabie Saoudite poussera l'OPEP+ à augmenter la production de pétrole lors de la réunion. Deux des huit sources de l'OPEP+ interrogées par Reuters ont déclaré qu'une augmentation modeste pour septembre serait discutée lors de la réunion du 3 août. Les autres ont déclaré que la production serait probablement maintenue. Entre-temps, les Etats-Unis ont imposé, hier, des sanctions à des entreprises chinoises et autres qui, selon eux, ont contribué à la vente de « dizaines de millions de dollars » de pétrole et de produits pétrochimiques iraniens à l'Asie de l'Est.

Au sommaire du « 24h »

Market Mover :

Les tensions diplomatiques sont fortes autour du voyage de Mme Pelosi en Asie et sa visite, ou non, à Taïwan. Pékin adopte un ton martial tandis que les Etats-Unis mettent le droit de Mme Pelosi de visiter Taïwan.

Les mots sont forts : l'humanité n'est qu'à « un malentendu » ou « une erreur de jugement » de « l'anéantissement nucléaire », a mis en garde le secrétaire général de l'ONU. Certes, ils ont été prononcés à l'ouverture d'une conférence sur le désarmement nucléaire, mais ils ont clairement pour but de marquer les esprits...

Les US en actions

Actualité :

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a indiqué que la Russie n'était pas en mesure de contribuer aux réparations nécessaires des équipements défectueux du gazoduc Nord Stream 1...

La France, l'Italie et l'Espagne accentuent la pression sur la Commission Européenne pour que les GAFAM (55% du trafic d'internet) contribuent au financement des infrastructures de télécommunications au sein de la zone.

La consommation de bière en Allemagne a repris au premier semestre, mais le spectre d'un arrêt de l'approvisionnement en gaz plane désormais sur les brasseries !

Indicateurs Economiques :

Le secteur industriel connaît un net ralentissement au niveau mondial selon les enquêtes de *S&P Global*. Ce mouvement concerne principalement les pays développés, notamment l'Europe. Les Etats-Unis restent en croissance, mais l'activité ralentie. Les incertitudes économiques et l'inflation pèsent sur les nouvelles commandes. Seule bonne nouvelle, les pressions inflationnistes reculent rapidement et les chaînes d'approvisionnement s'améliorent dans le Monde.

Allemagne : les ventes au détail connaissent leur plus forte baisse de leur histoire en volume sur le mois de juin !

Violente chute des dépenses de construction aux Etats-Unis sur juin.

Selon une étude de la BCE, dans son bulletin mensuel, seulement un ménage sur cinq de la zone euro a davantage épargné pendant la pandémie de Covid-19. Les faibles économies accumulées pendant la pandémie pourraient donc s'avérer insuffisantes pour « protéger la reprise en cours de la consommation contre l'impact négatif de la récente flambée des prix de l'énergie ».

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel

BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.